

Venez découvrir « la fabrique des idoles » ce mardi au théâtre des Halles



La fabrique des idoles interroge nos croyances collectives et individuelles

Théodore Olivier met en scène trois comédiens qui incarnent, à leur manière, une demi-douzaine de grands récits, de la Chanson de Roland à l'alunissage d'Apollo XI. Tour à tour joueurs, croyants, conteurs, ils entraînent le public dans une traversée joyeuse et drôle qui éveillera en chacun des questionnements sur ses propres croyances. Seront-elles les mêmes à la fin du spectacle ?

La fabrique des idoles interroge la manière dont les différents médias (la parole, l'écriture, la télévision, la radio, le storytelling), au travers des âges, ont influencé nos manières de croire.

Le MégaSuperThéâtre est une compagnie née en 2015, implantée à Toulouse

Aspirant à fabriquer du théâtre avec de la pensée, chaque spectacle de la compagnie s'évertue à inventer avec le public ses propres conventions et ses règles du jeu afin de créer un événement joyeux. Elle porte



29 octobre 2025 |



Ecrit par le 29 octobre 2025

les créations d'un groupe d'individus indéfini et mouvant, dont Théodore Oliver assume la conduite artistique.

Mardi 20 mars. 20h. 5 à 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

Scandale et décadence au Théâtre des Halles ce samedi





Anaïs Muller et Bertrand Poncet, alias Ange et Bert de retour sur la scène avignonnaise

Souvenez-vous! En 2021, nous avions pu découvrir Ange et Bert au théâtre des Halles dans « Là où je croyais être il n'y avait personne », spectacle primé au Festival Impatience qui récompense et encourage les démarches scéniques innovantes. Ce spectacle fut d'ailleurs programmé lors du Festival d'Avignon 2022 au Gymnase Aubanel. Ils partaient alors sur les pas de Marguerite Duras.

Scandale et Décadence, troisième volet des traités de la perdition. entraîne nos deux protagonistes à marcher dans les pas de Marcel Proust

Voici des gens de la lune qui décortiquent les mécanismes de la fiction pour comprendre comment l'œuvre et l'humain se construisent. Une pièce où joue à faire du "théââââtre", du théâtre autrement. Il s'agit de questions existentielles, d'humour décapant et de voyage à Kinshasa. Un univers sensible et poétique se déploie alors sur scène traversant les lieux et les pensées décelant la part innommable de l'humanité. Les artistes interrogent la capacité du théâtre à participer à la réinvention du monde.

Scandale et décadence. Samedi 11 décembre. 20h. 5 à 22€. A partir de 15 ans. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

MH

Nouvelle création de Pierre Notte au Théâtre des Halles ce samedi

Une représentation unique de la dernière création de Pierre Notte « Mon père (pour en finir avec) »

Après dix ans d'absence, le père revient mourir dans la maison de famille. Ce sont alors les esprits et les souvenirs qui se heurtent, se rencontrent, et dressent le portrait d'un homme et d'une vie de mensonges et de trahisons. Les enfants et la mère écoutent les spectres qui passent, et tentent d'opérer une réconciliation.

Six comédiens sont à la fois les vivants et les fantômes, comme leurs propres rôles dans une fête de famille éclatée. C'est une fête macabre, une danse joyeuse autour d'un presque mort, responsable de tant d'existences gâchées. Se dessine alors le portrait d'une femme, la mère, bientôt libérée, réconciliée.

Samedi 17 décembre. 20h. 10 à 20€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com



Restitution publique d'une sortie de résidence au Théâtre des Halles

Le Théâtre des Halles accueille la compagnie Vertiges Parallèles du 24 au 29 octobre dans le cadre d'une résidence de travail. À l'issue de ce temps de recherche, une présentation est proposée au public.

'Chaos', dont c'est le titre provisoire, est une pièce traversée par la crise historique et brutale de 2020. Elle est en phase directe avec les mots et les corps à leur tour traversés par la perte d'humanité. Il y est aussi question d'identité et de territoire.

La metteuse en scène Ana Abril s'inspire, se nourrit et creuse dans 'Le Roi Lear' de Shakespeare

Mais elle s'inspire également de 'Cendrillon', 'La nuit remue' de Henri Michaux, 'Race' de Pascal Rambert, 'Lear et son fou' d'André Benedetto... pour recomposer une fraternité.

Samedi 29 octobre. 18h. Entrée libre sur réservation par mail. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com billeterie@theatredeshalles.com

(Vidéo) Avignon, Théâtre des Halles, Nous n'irons pas, ce soir, au paradis'

<u>Le théâtre des Halles</u> participe à la semaine italienne pour laquelle il nous plonge au cœur de la Divine Comédie de Dante avec «Nous n'irons pas ce soir au Paradis »

Le comédien et metteur en scène Serge Maggiani a choisi des extraits de la Divine Comédie de Dante Alighieri, premier poète italien à avoir préféré écrire dans sa langue plutôt qu'en Latin. Il a voulu révéler ce récit connu mais peu lu et réveiller un grand poète vivant mais endormi. Dans ces vers, on est souvent en Enfer, quelquefois au Purgatoire, peu au Paradis. Seul en scène, Serge Maggiani n'hésite pas à faire





29 octobre 2025 |

Ecrit par le 29 octobre 2025

des commentaires : il explique les vers, les mots, l'histoire qui a fait ce vers, le pourquoiCe spectacle est un voyage de mots et invite l'auditeur à penser.

'Nous n'irons pas, ce soir, au paradis'. Vendredi 7 octobre. 20h. A partir de 12 ans. 10 à 16€. Théâtre des Halles. 22, rue du Roi René à Avignon. 04 32 76 24 51. A partir de 12 ans. Réservation ici.

(Vidéo) Romane Bohringer seule en scène dans « L'occupation » d'Annie Ernaux



Une adaptation réussie du court récit d'Annie Ernaux « L'Occupation»



Quand on referme le livre d'Annie Ernaux on se dit que tout est dit, qu'il n'y a rien à ajouter. L'écriture limpide, incisive d'Ernaux nous laisse sans voix tellement elle est juste. C'était sans compter l'envie de Pierre Pradinas de s'en emparer pour la rendre publique et audible et de choisir Romane Bohringer pour interpréter cette femme qui dissèque le sentiment de la jalousie.

Une femme se sépare de l'homme qui partageait sa vie depuis 5 ans mais quand il s'éprend d'une autre elle entre « dans une passion jalouse qui occupe ses jours et envahit ses nuits»

Une actrice lumineuse dans une formidable prestation

On aime Romane dans ses différents rôles toujours exigeants au cinéma ou au théâtre, souvent consacrés par des nominations aux César ou Molière. On lui connaissait moins peut-être son ressort comique. Ici elle excelle dans l'humour, l'espièglerie la manière de se mouvoir sur scène, de moduler sa voix avec parfois juste ce qu il faut de trémolos pour nous rappeler que oui la jalousie ça fait mal! Elle capte étonnamment la lumière et rend cette histoire crédible et surtout sublime.

Un partenaire musical essentiel sur la scène

La mise en scène de Pierre Pradinas est simple mais il s'est entouré d' d'amis et collaborateurs de longue date : Christophe « Disco Minck» pour le son et Orazio Trotta pour la lumière. Il suffit alors de quelques frôlements d'harpe ou de scratch sur les platines pour souligner les différentes émotions par lesquelles passe la narratrice. Les poursuites de lumière et la vidéo à bon escient achèvent de construire un récit digne d'une enguête policière.

L'Occupation. Jusqu'au 30 juillet. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. 14h. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

L'installation de la peur, la dernière création d'Alain Timar au Théâtre des Halles

Ecrit en 2017 par le portugais Rui Zink 'L'installation de la peur' a très vite intrigué le directeur du théâtre des Halles Alain Timar

Il décide alors de rencontrer l'auteur et lui propose une adaptation théâtrale avec la complicité de l'écrivain Michael Stampe. L'adaptation, d'une grande universalité et actualité aborde le mécanisme de la Peur et surtout son installation insidieuse dans nos vies.

Bonjour Madame, nous sommes venus installer la peur

Ainsi débute le spectacle avec l'irruption dans l'appartement d'une mère de famille de 2 clowns





improbables, Laurel et Hardy des temps modernes. Une sorte de meneuse de revue nous prend vite à parti et nous accompagnera pendant tout le spectacle pour nous rassurer, commenter, ironiser. Le pianiste sur scène installe des interludes musicaux ou au contraire participe à cette pseudo comédie musicale qui nous surprend à chaque tableau.

Quand le rire et l'absurde permettent d'aborder un sujet ambitieux

Il ne s'agit pas d'égrainer un catalogue des peurs même si elles sont toutes évoquées : peurs enfantines, peurs primitives, peur de la maladie, des marchés financiers etc.. Point de sketchs non plus même si les situations se succèdent avec une intensité qui croît. La mise en scène alerte permet de provoquer le sujet à partir de la situation. Elle déjoue les pièges d'un discours philosophique ou engagé. Le propos nous ouvre des introspections sur nos peurs individuelles et nous renvoie à des références littéraires – on pense à Hanna Arendt, Sartre, Machiavel, La Boétie. Avec ce spectacle, Alain Timar fait mouche et nous pousse à sortir de nos paralysies intérieures avec humour.

L'installation de la peur. 19h. Jusqu'au 30 juillet. Relâche les 13, 20, 27. 15 et 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

L'installation de la peur

Evidences inconnues : Théâtre, magie et musique au Théâtre des Halles

29 octobre 2025 |



Ecrit par le 29 octobre 2025



Les évidences inconnues ? Une recherche artistique autour du hasard

Dans ce spectacle au croisement du théâtre, de la musique et de la magie, Kurt Demey et le contrebassiste Joris Vanvinckenroye défient le hasard pour saisir au vol la lueur éphémère démontrant son existence...

Le public complice d'une série d'expériences invraisemblables et ludiques.

Pour ce spectacle de magie nouvelle, il ne faudra pas chercher à comprendre. Juste se laisser emporter par l'ingéniosité des expériences proposées par le magicien belge Kurt Demey et accepter ce spectacle intriguant bousculant toutes nos certitudes. Il demandera au public de participer car pour lui l'apport du public est la matière première du spectacle: loin d'être un jeu de hasard, c'est bien un «jeu de société».

Jeudi 28 avril. 20h. 13 à 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com



Théâtre des Halles : Dérision, humour et plaisir du jeu avec la compagnie Shindô

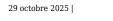


Shindô, Jeune compagnie implantée en Arles, découverte lors des Festival Off 2018 et 2021 avec «Un jour j'ai rêvé d'être toi» Anaïs Muller et Bertrand Poncet continuent d'explorer la mort d'un monde qui se décompose de l'intérieur dans ce deuxième volet des Traités de la Perdition.

Ainsi se présente le synopsis de leur dernière création «Là où je croyais être il n'y avait personne»:

Perdu au milieu de nulle part, il y a un bal. Dans ce bal, il y a Bertrand et Anaïs. Ils sont à la recherche







d'une idole et la trouvent en la personne de Marguerite Duras qui semble habiter le bal inhabité. Petit à petit, les fantômes surgissent et sur les traces de Marguerite, Anaïs se perd au point que Bertrand se demande si Anaïs n'est pas en réalité Marguerite. Ils écrivent une histoire, à la façon de leur idole.

Mercredi 16 mars. 20h. 5 à 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com